



Synonymie : lambliose.

EN BREF

Les *Giardia* sont des protozoaires parasites de l'intestin grêle et du gros intestin. La maladie est

contractée après ingestion de kystes. C'est une zoonose majeure, cependant, peu de cas de

giardiose d'origine simienne ont été relatés chez les animaliers.

AGENT

Giardia intestinalis principalement, mais aussi *G. muris* (parasite rongeurs, oiseaux, reptiles), *G. duodenalis* (parasite oiseaux, reptiles, mammifères, Hommes).

Protozoaire présent sous deux formes :

- trophozoïte (15x10 µm pour une épaisseur de 2 à 4 µm) mobile,
- kyste (7x10 µm).

Culture sur milieu HSP1 et HSP3 de MAYER, sur milieu de KEISTER modifié (facteurs de croissance, ...). L'incubation se réalise à 37°C. Ils peuvent également être cultivés sur tissus fibroblastiques de poulet.

Les kystes, résistants au froid, survivent plus de trois mois dans l'environnement humide ou dans l'eau. Ils sont en revanche sensibles à la dessiccation et sont détruits par des températures supérieures à 50°C.

ÉPIDÉMIOLOGIE



■ Répartition mondiale

→ Répartition géographique

Elle est cosmopolite.

→ Espèces infectées

- rongeurs,
- chiens, chats,
- bovins, ovins, caprins, élans,
- oiseaux (héron bleu et héron vert),

- primates non humains :
 - singes écureuils : *Saimiri sciureus*,
 - capucins : *Cebus*,
 - singes hurleurs : *Alouatta sp.*
- babouins : *Papio sp.*
- lémurs : *Lemur sp.*
- rhésus : *Macaca mulatta*,
- gibbons : *Hylobates lar*,
- chimpanzés : *Pan troglodytes*,
- gorilles : *Gorilla gorilla*,
- orang outans : *Pongo pymaeus*,
- ouistitis : *Callithrix jacchus*.
- Hommes.

→ Réservoir

L'Homme est le principal réservoir de la giardiose humaine.

Les animaux constituent probablement un réservoir auxiliaire d'infection pour l'Homme.

Giardiose Giardiose



singes,
homme

singes,
homme



MALADIE CHEZ L'ANIMAL

→ Symptôme

On observe des diarrhées et des douleurs abdominales chez les singes écureuils. On a parfois du sang dans les selles et un prolapsus rectal. Parfois, l'infestation est asymptomatique.

On peut également observer de la stéatorrhée, de la flatulence, de l'anorexie et des nausées.

Un amaigrissement important, une déshydratation et une hypothermie sont également possibles.

→ Diagnostic

Identique à celui réalisé chez l'Homme.

→ Traitement

Chez les primates non humains, on a utilisé le métronidazole (50mg/kg pendant 5 à 10 jours) avec des soins systématiques.

TRANSMISSION

→ Sources de contamination de l'Homme

Ce sont les kystes excrétés par les animaux infestés (y compris les porteurs asymptomatiques) dans le milieu extérieur qui constituent la source majeure de contamination.

→ Matières virulentes

Principalement l'eau de boisson, mais aussi les aliments solides contaminés par les fécès.

La dose infectante minimale est faible ; aux alentours de 25 à 100 kystes, or les individus atteints éliminent jusqu'à 900 kystes par jour.

→ Voie de pénétration

Par voie digestive

→ Modes de transmission

Par voie orale.

MALADIE CHEZ L'HOMME

→ Description de la maladie

L'infection est très généralement asymptomatique. L'incubation a une durée très variable et les symptômes peuvent précéder d'un ou deux jours l'émission des premiers kystes.

Les signes généraux parfois observés sont les suivants :

- fatigue générale,
- nonchalance voire abattement,
- ralentissement de la croissance,
- perte de poids malgré un appétit normal,
- de l'urticaire.

Les signes digestifs sont les suivants :

- syndrome de maldigestion, malabsorption,

- diarrhées abondantes, nauséabondes, accompagnées de ténesme,
- des lipides, parfois du sang en nature ou du mucus trouvé dans les fécès.

Du point de vue pratique, il faut donc penser à une giardiose chez un malade qui est nauséux et émet des selles pâteuses.

→ Diagnostic

- **Mise en évidence du parasite** : (méthode la plus utilisée). On réalise des examens coprologiques ; il faut collecter des selles pendant plusieurs jours car l'excrétion des kystes est intermittente. Il existe désormais également des tests d'identification d'antigènes solubles de *Giardia* dans les selles.



- **Sérologique** : à partir du sérum, on utilise l'ELISA par exemple.

- **Différentiel** : il faut écarter les pathologies suivantes : shigellose, salmonellose, campylobactériose, infection à *Escherichia*, rotavirose et coronavirose, strongyloïdose, infection à *Entamoeba*.

→ Traitement

Les dérivés nitro-imidazolés sont habituellement efficaces en une cure (activité d'environ 85%). Ces

médicaments présentent des effets secondaires tels que nausées, lassitudes, troubles gastro-intestinaux, ...

Des phénomènes de résistance ont été rapportés.

La quinacrine est efficace. De nouvelles molécules sont en vue sans toutefois avoir d'AMM pour le traitement de la giardiose.

PRÉVENTION

Chez l'animal

Prophylaxie : traiter systématiquement les animaux infestés.

Chez l'homme

Prévention individuelle : il faut respecter les règles d'hygiène de base :

- avoir une bonne hygiène individuelle,
- vérifier la qualité de l'eau bue,
- consommer les légumes cuits,

- utiliser des vêtements protecteurs et des gants,
- ne pas boire, ni manger dans les locaux où se trouvent les animaux de laboratoires .
- se laver les mains après les soins aux animaux.

Prévention médicale : le taux de *Clostridium* et de kystes étant corrélés, la présence de *Clostridium perfringens* est un indicateur de la présence de kystes.

Prophylaxie médicale : traiter systématiquement les individus atteints.

Références :

- ACHA P.N. ; SZYFRES B. : Zoonoses et maladies transmissibles communes à l'Homme et à l'animal. O.I.E. 1989.
- E. PILLY, Maladies infectieuses et tropicales - 19^{ème} édition 2004.
- Thèses vétérinaires : LODDE S., Toulouse, N° 98-TOU3-4051, 1998.